

Mgr Gaillot célébrant une ordination à l'Institut du Bon-Pasteur ?

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Non classé](#)

Date : 25 août 2010

[L'abbé Laguérie y a songé](#), ce qui lui a valu de dîner avec l'intéressé

:



"Mgr a été un peu surpris mais je crois que, s'il n'avait eu un mariage ce jour-là, il aurait accepté le principe. Intrigué, on s'en doute, il voulait de toute façon en parler avec moi. Je l'invite donc, il accepte et arrive pile à l'heure. C'est peut-être un détail pour vous, mais pour moi ça veut dire beaucoup (déjà). Le respect qui leur est dû m'oblige à ne pas citer **ceux de ses confrères, auxquels il ne ressemble pas, qui ne répondent pas aux lettres, refusent de vous recevoir ou vous envoient promener de la plus belle manière...**

[...]

Le dénominateur commun qui me rend cet évêque sympathique est sans doute la persécution. Vous me direz à juste titre que c'est le motif de la persécution qui importe et qu'il est même des persécutions qu'on n'a pas volées ! Mais enfin, cette persistance à accepter patiemment un sort d'éternel banni finit par vous rendre héroïque ! **Car au « bon » temps**

de l'inquisition on n'était pas si sévère. On s'occupait du prévenu, on lui demandait rétractation de ses erreurs, avec beaucoup de charité parfois (La mansuétude du Cardinal Cajetan vis-à-vis de Luther, par exemple). On ne se contentait pas de le désigner comme un diable, sans lui laisser d'autres chances que de finir ses jours en proscrit... Pour des raisons opposées sans doute, Mgr Lefebvre et Mgr Gaillot ont subi quelque peu le même sort. On se souvient que le recours à la Signature Apostolique du premier fut rejeté d'un trait de plume du Cardinal Villot, Secrétaire d'Etat.

Rassurez-vous, dans son chômage forcé, Mgr s'occupe. Son site « Partenia » fait 9000 lectures par jour. Qui dit mieux ?

Nous avons tout de même abordé des questions de fond. Sur cette éternelle « charité » qui ouvre toutes les portes, excuse toutes les irrégularités et même veut fermer les yeux sur la délinquance, **Mgr Gaillot finit par convenir qu'un Etat qui s'y adonne sans mesure court lui-même à sa ruine et se prive finalement des moyens de sa folle miséricorde.** Bref, il reconnaît avec Gilson [*en fait Chesterton, NDMB*] que « *Le monde est rempli de vertus chrétiennes devenues folles* » et que **la charité sans l'ordre qu'elle perfectionne n'est qu'une utopie dévastatrice.** Avec l'âge sans doute (il a 75 ans qu'il porte très bien), le bon sens finit par l'emporter. Il n'y a que les ados de gauche qui pensent qu'on peut éternellement piquer dans la caisse sans qu'elle se vide un jour...

Quand on en vient à l'affaire de Thiberville, il est scandalisé. C'est lui qui a nommé le curé Michel et connaît son zèle. «*Je tolérais très bien, dit-il, le Père Montgomery-Wright, et n'aurais jamais songé à l'inquiéter, il faisait du bon travail*». «*Quand je songe qu'on en est déjà au contentieux et bientôt aux censures canoniques, ajoute-t-il, c'est effrayant*».

Bref, un libéral sans doute et de grand chemin, mais logique avec son option et en rien sectaire, étriqué, rabougri par le pouvoir à conserver jalousement. Il l'a perdu et s'en porte, ma foi, fort honorablement. L'Eglise aussi ? Ce n'est pas sûr, tant il est vrai que le sectarisme aveugle peut faire autant de mal que le libéralisme clairvoyant."